

URGENCE CLIMATIQUE

Les points chauds pour l'Occitanie

Dossier réalisé par : Johanna Decorse, Matthias Hardoy, Isabelle Meijers, Valérie Ravinet, Hubert Vialatte, Martin Venzal

Photos : Rémy Gabalda et Hélène Ressayres

On ne se réveille jamais que devant l'urgence. C'est sans doute ce qui s'est passé cette année, après les alertes de l'été 2022 et l'hiver exceptionnellement sec qui vient de s'écouler. Désormais, tous les acteurs – pouvoirs publics, collectivités, entreprises, associations, chercheurs, etc. – redoutent un été 2023 encore plus sec et chaud que les précédents. La région Occitanie n'échappe pas à la tendance. Pire, selon une étude du cabinet australien XDI, qui a recensé au printemps les régions du monde les plus impactées par le réchauffement climatique, l'Occitanie serait la quatrième de France, derrière les Hauts-de-France, Provence-Alpes-Côte d'Azur et Grand Est. En cause, sa situation climatique et géographique qui la rend particulièrement sensible aux sécheresses et aux grandes inondations. Face à cette situation, des mesures sont prises. Que ce soit dans la gestion de l'eau, la politique viticole et agricole, ou encore par les professionnels de l'acte de construire et le secteur du tourisme. Ce sont les grandes thématiques de ce dossier, auquel nous avons ajouté une partie innovation. Certes, la technologie ne résoudra pas tout. Mais elle peut, dans bon nombre de cas, apporter des solutions concrètes à l'urgence climatique. Preuve par l'exemple.

Sur la photo : le lac de Montbel en Ariège, en mars dernier. Il n'était rempli qu'à 24% de sa capacité.



Filière tourisme : en route vers la durabilité !

Quatrième région touristique française, l'Occitanie a entamé sa transition vers un tourisme durable, qui limite son empreinte écologique. Elle veut notamment bâtir une nouvelle forme de mobilité, misant sur le rail et sur le vélo pour concilier voyage, respect de la nature et des habitants.



Le train jaune d'Occitanie dessert vingt-et-une gares en Pyrénées Catalanes, et propose de faire du tourisme autrement.

Première région thermale, première région en nombre de campings et de sites remarquables, l'Occitanie est une région touristique et le tourisme un secteur majeur pour l'économie locale. Avec ses 125.000 emplois et 60.000 entreprises impliquées, il n'est pas une variable d'ajustement. Pourtant, son empreinte écologique pèse sur l'environnement ; c'est pourquoi une réflexion stratégique a été engagée pour la réduire, notamment en matière de transport. « Le transport représente 77 % des externalités (estimation du coût de la pollution atmosphérique et des émissions de gaz à effet de serre, NDLR) du secteur. Pour limiter les pollutions, nous cherchons à trouver un nouvel équilibre », indique Jean Pinard, directeur du Comité régional du tourisme Occitanie (CRT).

Le voyage, élément du séjour touristique

Parce que le tourisme ne peut s'entendre sans voyage, et que le voyage implique un transport, quels sont les leviers pour limiter l'empreinte écologique ? « Il y a plusieurs facteurs sur lesquels on peut travailler, à commencer par la prise en compte des catégories de touristes », souligne Jean Pinard. Pour la clientèle internationale, qui représente un tiers des touristes, l'enjeu est d'imaginer des produits touristiques pour des séjours plus longs, à contre-courant des pratiques actuelles, où grâce à des tarifs attractifs via les airs, la tendance est plutôt à la multiplication des voyages. La clientèle française hors Occitanie représente quant à elle 40 % du tourisme local, celle des habitants de l'Occitanie entre 20 et 25 %. Cette dernière n'est pas tout à fait mesurable, puisqu'elle voyage beaucoup à la journée. Or, l'un des indicateurs d'évalua-

tion du niveau de tourisme est la comptabilisation des nuitées. « Le tourisme de loisirs et de proximité à la journée est important et largement sous-estimé dans l'économie touristique », souligne Jean Pinard.

Autre levier, la mobilité. « Nous avons la chance de bénéficier d'un réseau ferré dense », se félicite le directeur du CRT. « Nous déclinons la politique régionale d'accès au train à 1 euro avec la création d'un Occitanie Rail Tour : pour un tarif de 10 euros par jour, toutes les lignes locales sont accessibles aux touristes. » C'est ainsi qu'a été rouverte la liaison vers Luchon, pour un accès facilité aux Pyrénées centrales. Et lorsque l'infrastructure ferroviaire fait défaut, la Région initie des trajets en bus, moins polluants que les voitures individuelles. « Cela permet de multiplier les connexions », insiste Jean Pinard.

Le tourisme, facteur de développement des territoires

Pour Pierre Torrente, directeur du Campus des métiers du tourisme pyrénéen et responsable de l'antenne de Foix de l'Isthia, l'Institut supérieur du tourisme de l'hôtellerie et de l'alimentation de l'université de Toulouse - Jean Jaurès, « la vision du tourisme a évolué : on passe du touriste roi au territoire roi. Bien sûr la satisfaction du client compte toujours, elle fait partie de l'équation ; elle devient un moyen et non une finalité. » C'est ainsi que le tourisme devient un facteur de développement des territoires et des emplois, en valorisant notamment les circuits courts et les produits locaux, mais aussi en prenant conscience de nos impacts, qu'il faudra nécessairement mesurer. ■

V.R.

La TECH au chevet de l'urgence climatique



La ferme aéronique de Ionaka.



Les persiennes agrivoltaïques de Sun'Agri.

L'adaptation au dérèglement climatique et son atténuation inspirent les créateurs de projets, constituant par là même un tremplin économique pour la région. Dans le cadre du plan d'investissement France 2030, dédié à la transition écologique et aux technologies d'avenir, « près de 11 % des dossiers nationaux sont représentés par des entreprises d'Occitanie », indique Sandrine Jullien-Rouquié, présidente de French Tech Toulouse. L'agence de développement économique d'Occitanie, Ad'Occ, confirme. « En 2021, sur 850 entreprises accompagnées en innovations, 15 % d'entre elles sont mobilisées dans la lutte contre l'urgence climatique », observe Catherine Pommier, directrice innovation d'Ad'Occ. Pour poursuivre son ob-

jectif de première région à énergie positive d'ici à 2050, la Région s'appuie sur l'Arec Occitanie (Agence régionale énergie climat) pour accompagner les collectivités et les entreprises dans cette transition. Sa filiale Occte (Occitanie transition écologique), une société de gestion de portefeuilles, investit dans des sociétés de projets innovants.

Des projets publics, privés et mixtes

Pour exemple, le groupe de fruits et légumes Ille Roussillon, en partenariat avec Sun'Agri et avec le soutien d'Occte, a mis en place des persiennes agrivoltaïques et des filets anti-grêle sur 2,3 hectares situés à Llupia. Ce système innovant a permis de planter un nouveau verger de poiriers de variété Harrow Sweet, conduit en agriculture biologique et irrigué en goutte à goutte.

La société HyPort, codétenue par Engie Solutions et l'Arec Occitanie, déploie des infrastructures d'hydrogène renouvelable au service de la mobilité et de l'industrie en région. À Antugnac dans l'Aude, la co-implantation d'une ferme solaire et du stockage de cette énergie intermittente par batteries, raccordées au réseau de transport d'électricité RTE, représente une première sur le territoire français. Les efforts de développement de nouvelles capacités plus vertes ou de réduction des effets climatiques sont aussi partagés par le secteur privé. Et l'innovation technologique joue un rôle primordial dans cette lutte. Tour d'horizon de plusieurs initiatives remarquables dans les secteurs de l'eau, de la décarbonation de l'énergie et de l'agriculture.

I.M.